

L'ARCHE *Editeur*

Rainald GOETZ

Katarakt

Traduit par
Olivier CADIOT

Tous droits réservés

Toute demande de droits de représentation par des théâtres professionnels ou amateur, d'adaptation cinématographique, radiophonique ou de télévision, que ce soit en intégralité ou en partie et sans que cette liste soit exhaustive, doit faire l'objet d'une demande écrite et préalable auprès de :

L'Arche Editeur
86 rue Bonaparte
75006 Paris
contact@arche-editeur.com

Le présent manuscrit est une version de travail et ne constitue pas une publication au sens du Code de la propriété intellectuelle. Il vous est communiqué à titre consultatif uniquement et ses auteurs se réservent le droit de le modifier ou mettre à jour à tout moment.

Toute reproduction ou diffusion de ce texte, en intégralité ou en partie, sans l'accord préalable et écrit de L'Arche, est une contrefaçon au sens de l'Article L122-4 du Code de la Propriété Intellectuelle, et L'Arche se réserve le droit de recourir à tous les moyens juridiques à sa disposition en cas de manquement à ces règles.

KATARAKT

de Rainald Goetz

Traduit par Olivier Cadiot

Tous droits français réservés par L'ARCHE *Editeur*

86, rue Bonaparte

75006 Paris

Tél : 01 46 33 46 45

Fax : 01 46 33 56 40

e-mail : contact@arche-editeur.com

Katarakt

Version du 19 juin 2003

1

Vous entendez
ça ?

Stop

Et là maintenant
vous avez entendu ça ?

Fascinant

Et si à part ça
on ne bouge plus

On entend même ouverture et fermeture des paupières

Surtout ouverture
il paraît que c'est plus fort.

Ah
miracle de —

Non-sens

Sens,
leurs organes, en général le —

L'organisation totale, la totalité, le tout
la transformation en courants et tout

Et surtout qu'on soit un être électrique

Rassurant
ça —

Et puis, d'un autre côté
les interactions avec champs et rayons et courants dans l'éther

Le caractère compulsif

Répétitions de choses pensées, toujours encore plus précises
et comme implantées de l'extérieur

Beaucoup moins de moi que dans moi par hasard.

Qu'en plus les ondes, par exemple, pratiquement
on les reçoit c'est tout.

À l'inverse,
c'est par un changement de lieu, que pour ainsi dire —

Là où on s'installe
on reçoit pile ce qui est envoyé là.

Un genre de co-sensation, une co-sensation possible, o.k.

Antithèse

on ne sait bien sûr rien de ce qui arrive, naturellement

Au mieux, qu'on puisse dire
c'est déjà pas mal, que ça et ça
je l'ai suffisamment longtemps pensé et écouté, par exemple —

Oublions.

Ou alors, par exemple
la succession

Cette contradiction totale à la sensation, à tout.

Ensuite, comment ça s'organise tout ça, logique immunitaire
action mitochondriale
structure cellulaire

Les acides aminés liés aux jours
aux étoiles et tutti quanti.

ad vitam —

la différence
serait juste — hhhm, une sorte de mélange qui se —

Ou alors j'essaye de ressentir
ce que ça fait de comprendre une pensée spéciale

Sans vraiment savoir pourquoi
ni comment exactement.

Ou alors souvenirs —

Comment, avec soi, on se — on va dire
rachète ?

Cette terminologie financière, pourquoi ?

Avec soi
toute la mémoire

Ça rassure X, qu'un être quelconque,
la science en général
sache comment X quelque chose fonctionne par exemple.

Et on peut le lire après, c'est formidable.

Par exemple
si on essaye de ne rien entendre
dans une pièce parfaitement insonorisée

On entend apparemment un son aigu de son propre système nerveux

Et un grave qui ne doit pas venir du battement du cœur
mais de l'ensemble de la circulation du sang.

Si on effectuait des études de Vibration Intérieure
au cours de torture par isolation
alors —

Allez c'est n'importe quoi
sûrement

Je pensais juste à une sorte de caisse de résonance intra-utérine

Mais à l'époque on n'était jamais vraiment seul
plutôt pour ainsi dire carrément
à l'intérieur de quelqu'un

À vrai dire
une monstruosité.

Dommmage
il y a tant de choses qu'on ne sait pas.

J'ai placé dans un rêve récemment
dans la nuit, sur un toit de voiture étranger, dans une caisse en carton

un enfant
pour l'assassiner.

2

Peut-être
un nouveau-né
ou un enfant pas encore vraiment terminé.

Dans mon souvenir j'ai surtout la caisse,
après coup

Me rappelle mon ancienne machine à écrire jaune.

Plus tard on réarrange tout
comme ça on —

Antithèse : cet éternel on
et encore antithèse : on pense à soi, je crois, rarement avec un je —

Beaucoup de gens utilisent leur propre nom
pour se désigner dans les conversations avec les autres

Ça produit en général quelque chose de maladif.

Quand on est avec d'autres gens peut-être
le nom propre est plus un dehors diffus tout autour d'un X

Comme le Je
pour un être seul dans sa solitude

Plutôt tout ce qui est extérieur

Justement pas l'endroit où le dos fait mal
où les yeux ne voient rien

Le corps
bizarre —

Le Je
c'est plus la pluie
le gris du tapis, la branche de travers

Ou, justement, tout ce que disent les autres.

Imiter
et recopier

Sinon rien allez
c'est tout

C'est le plus beau.

Tiens regarde
c'est ce qu'on dit
il y a quelque chose à voir au bout de l'index

On va l'appeler comme ci et comme ça
o.k.

Quand on suit la chose
pas vraiment de risque que ça capote

Et tout le monde est content

Et on se sent bien aussi
et plus les autres sont contents
on est vraiment encore plus content, logique.

D'un coup, quelque chose casse
ils vous regardent tous
durement

C'était moi ?

Et c'est parti le théâtre, comme on dit
hurlements, etc.
bien se boucher les oreilles

Ça énerve

On n'ose même plus jeter un œil dehors
ils sont tous là à gueuler autour

Non mais ça va pas ?

On regarde vers n'importe où
surtout vers point d'interrogation

Crac on regarde à l'intérieur de soi

Enfer, ah
merde, atroce ici

Oublier ça au plus vite

Estomac égale sac de pâte à modeler, intestin
putain de tuyau long et puant

Haut, bas, diagonale, en avant
et dessus, par là, et en dessous

Raus
voilà

Quelqu'un merci pour enlever bouillie trempée

Trou du cul
caressé bien soigné

Hein ça nous fait quand même beaucoup de bien hein ?
et c'est qui qui fait ça ?

Les cheveux, là
oh je voudrais bien y retourner.

Et tous ils chantent, ils envoient des souffles d'air par leur bouche
très contents, direct, là-haut en l'air.

Promenade
tout le monde a le droit d'y aller maintenant.

Tout ce qui est permis à tous fait plaisir

Bleu et jaune
le vent, l'été, l'herbe

Chaque jour, la même chanson

Tout ce qui se répète
devrait toujours encore se répéter

Ça nous fait un maximum de bien quand il ne se passe rien de neuf.

Devant les histoires que je ne connais pas encore
j'ai peur.

Oh jette-moi ça.

Allez on a la bonne bouillie de bouillie de semoule
lait et sucre gnagna

Pour tout le monde
un et deux
et trois

3

Un genre de Machine à Séparation

C'est bon
le machiniste est pile là

Dans le hangar d'à côté
comme pour les haut fourneaux et tours d'extraction

Auto-appareils
ouiiii

Femme égyptienne, cheveux, quand ça sent bon

Concert
mon parrain

Freiburg, der Lorettoberg
DIRECTION DU THÉÂTRE

My Fair Lady sur scène

Comment elle sent et ce que raconte Lioba, Aida
Bob Kennedy

La piscine découverte
mains qui font des choses de loin pas facile à reconnaître

Florian
Gabi & Band

Tous en scène

Cyclo, Solex, vacances de Pentecôte
odontologie

Un sérieux petit déjeuner avec Orangenbittermarmelade

Aramis
carrelage blanc, Brecht

Écouter des poèmes en soi-même, c'est beau

Ordre point par point
sans violence, des motifs s'enflamment

Les mots

Et puis il y a d'autres choses différentes
qui suivent, comme on l'a dit

Flux, électricités, mais ce qui se détend, trop loin
ça pourrait déjà être la terminaison d'un prolongement de neurone

Ça dérange

Quand deux vers, par exemple
font pile la même longueur

Vous entendez ça ?

Bizarre, comme si en un sens, ce n'était pas normal
une connerie K, obsession : idiotie

Trop d'attente-oubli, erreur aussi

Dès qu'une lettre se formule
septicémie, comme si on n'arrivait plus à se défendre, et crac

Très chère Jacinthe,

On appelle ça
attachement de nature végétale

Passion, et toujours une chose et son contraire, et encore
non non non

Le vieux

Calcaire, plancher et écouter porte fermée
pleine nuit

Aujourd'hui peut-être plus de santé automatique

Plus je suis devenu cassé
plus je deviens optimiste, bizarrement

Antithèse, logique :
vraiment expérimenter la force du temps

Momentanément, sans volonté de puissance, o.k.

Mais combien et où et comment ça pèse
on ne pourra jamais trop le savoir

Dommage

Antithèse, intéressant
l'enrouement du moribond

Ce genre de haine
le réconfort d'avoir été comme ci et comme ça

On appelle ça obéissant

Lignes
point par point

Oh on ne sait jamais ce qui viendra après

Passivité
grandiose évidemment, mais —

Le berceau
à la fontaine de pierre
les berbères l'ont salué quelquefois

Orties
été entier

On en était aux arguments
même si ça se voit à peine ici

Système esthétique
c'était avant

Et donc, en pratique, agir, plus que

Même si c'est à la compréhension de ce qui se passe et repasse en soi
qu'on s'efforce d'aboutir justement

Comprendre théoriquement

Enfin bon
pas maintenant

À vrai dire, c'est tout simple

Pourtant dire, parce que c'est juste
pourtant, et et et, kascade de corrections

K obsession
kontingence, kontakt, kontingence, voir ci-dessus

Comme un hennissement de cheval en i : irrépressible
inversion, le pervers seulement

Parce que là, on a effectué des réparations

Sur les appareils
traces humaines

Hémorragie devant le I

Un système de parenté
mais naturellement pas seulement de nature linguistique

Ce serait vraiment terrible

En vrai
oui tout le temps
il y a aussi des inconnus

Avec leurs bras et tout
oui

4

Je sais déjà regarder
et j'ai encore le droit de poser des questions.

Choses tristes, quelque chose qu'on ne comprend pas

Comment ceux de là-haut font ensemble
par exemple

Comment on devient soi-même

Si on en a envie
si on en a peur

Ce qui avec ça est obligatoire, pour ainsi dire
et contre quoi on ne peut rien

Ne pas appartenir à tous ceux qu'on aime le plus

Ceux qui n'agissent pas bizarrement
qui ne la ramènent pas en permanence

Ceux qui jouent plutôt et qui ont plus de beauté dans le visage

Pourquoi ?
ça par exemple c'est triste

Antithèse, les réponses résonnent

Alors on pense : ah-ah
et on est moins abattu

Parce que ça donne une telle sensation de clarté et d'espace

Oui
quelque chose va peut-être arriver
quelque chose, dont on a peur, n'arrivera pas

Qu'on ne le sache pas justement
ouiiii : c'est super

Accroupi sur le sol, à regarder le sol, ça ne dérangera pas
espérons, on pose des questions tellement gnagna

En fait je ne crois pas

Parce que le visage s'allume, oui il a souri
même devant des choses sérieuses
étrangement

Donc on se sent plus sûr et assuré
sauf qu'on s'est acharné trop longtemps sur n'importe quoi de très précis

Seule chose
maximum triste

Les réponses sont ICI très peu de temps

Ça allume X
dans le clin d'œil où ça se prononce
à l'intérieur de X ça s'allume

Et ça s'éteint à l'intérieur très lentement

Rougeoiement
et juste après, folie pure

On ne peut déjà plus que s'en souvenir
ça vient juste d'avoir lieu

La sensation d'avoir compris quelque chose
soulagement, mais ce n'en est que le souvenir déjà

Et pas l'impact direct de la réponse
dommage.

Ou alors, on devrait chaque jour tout redemander à nouveau
ce qui est vraiment absurde, ça ne va pas, non
ou alors, on l'enferme en soi

Dans le petit secret du cœur

Mais là ça s'use, si on ne le ressort que pour soi seul
si on veut le faire revivre en soi

C'est déjà bien beau

Mais mort aussi, quand rien de neuf ne rentre à l'intérieur de X
via n'importe quoi du dehors.

On le ressent presque comme une chose hostile
seulement pour soi

Si on bouge les choses du passé qu'on a en soi

Qu'on les utilise pratiquement comme des automates
qui devraient résoudre quelque chose en X

Ça les détruit

Et c'est peut-être là qu'on devient muet
bloqué

On ne maîtrise pas vraiment cette volatilité ni l'échange

On surveille tellement jalousement en soi
ce qui est enfermé.

Par ailleurs
il y a beaucoup de choses qu'on n'a JAMAIS le droit de demander

Et tout à coup
on n'a plus le droit de regarder partout

On voit ça à comment ils rendent le regard
ils changent, ils jouent un jeu

Désagréable
faux

Bizarrement, on commence presque à faire le zouave
à jouer des trucs

Antithèse
beaucoup de choses se révèlent simplement comme ça

Automatiquement quand on les écoute.

Mais bien sûr, une réponse directe, c'est encore quelque chose d'autre
ça a simplement plus de poids

Domage aussi
quand le jour est fini
comme on est séparé à chaque fois

On pourrait peut-être apprendre
mais en tout cas c'est difficile

Et on se retrouve encore couché ici, seul

D'un autre point de vue, c'est intéressant aussi
comment le cerveau bricole tout seul

Et, pratiquement
commence à jouer tout seul avec lui-même
avec choses vues et choses dites

Avec les fautes et ce qui a été bizarre
avec ce qu'on n'a pas compris
et là où on doit encore redemander demain

Ce n'est pas encore le blocage
mais un flux qui va tout seul, involontaire

C'est un sentiment agréable

Je crois qu'on s'endort souvent avec quelque chose
qui n'est pas grave

Qui repose
ou console

À ceux qui aident X
sans cesse

On voudrait bien offrir quelque chose de beau

Ou leur faire
quelque chose

Pour leur joie

5

J'en suis sûr
chacun préférerait tout comprendre
plutôt que rien

Oui
ça fait plus mal de ne pas comprendre

Parce qu'on est trop rigide, trop coincé

Ou trop fermé
ou trop dur

Peut-être qu'il vaudrait mieux que ça passe
via l'orifice de l'oreille dans le cerveau

Par les yeux rentre plus de peur
et ça rend probablement plus difficile le tri et l'orientation

Ce qui interdit toute compréhension

Peut-être les deux sont contrebalancés de telle sorte
que le plus souvent, on ne sait plus si on comprend quelque chose

Ça devient moins cloisonné
et ça s'exprime tout simplement à travers ce qu'on fait

À travers ce qu'on dit pour l'exemple

O.k., o.k., théorie-théorie
bizarre

Antithèse
tout est toujours contenu en un X

Oui mais comment ?
c'est ça la question

Plutôt comme réflexe

Action
réaction directe à quelque chose

Ou rumination

Même si au fond
on a à peine le choix

Parce que ça s'échafaude tout seul
en fonction de ce qu'on sait faire le mieux
de la manière dont on se retrouve le mieux

Et ça s'optimise après, ce qui n'est quand même pas mal

Antithèse, ce rétrécissement, ne pas savoir faire quelque chose de précis
là où avant on aurait dit, hop, difficile

Intéressant
sais pas, allez essayons, là

Alors que plus tard, on en saura beaucoup trop sur soi

Je suis X ou Y
à partir de là, paquet de chierie

Des choses justement qu'on a réussi une fois
par n'importe quel hasard, peut-être

Et tout le reste est quelque part enseveli en X
ça c'est vraiment de la merde

Biographie : ignoble.

Antithèse, voilà encore des gens nouveaux qui arrivent
pointent sur n'importe quoi en X

Ça
et ça, oh-oh

Et voilà qu'on a découvert quelque chose en soi
et ça nous semble vraiment nouveau, lié à quelque chose d'oublié
à n'importe quel souvenir

Un point de vie, encore un

Tout à coup
réseau neuf

Voilà que tout s'organise à neuf en un sens

Nouvel agrandissement
tout à coup, ouverture devant X

Avec retour de mauvais chemins et vieilles erreurs
évidemment mais pas seulement

Puisque tout à coup on a su faire des choses
qui semblaient à X lui-même inaccessibles

Cheries, ça y est on peut le faire, oh, bizarre
c'est vraiment un super sentiment

Même si on se sent quelque part végétalisé

Plus ensoleillé et arrosé
qu'actif soi-même

Bizarre aussi

Et après ça change évidemment
on se sent redevenu plus machiniste

Constructeur de ses auto-actions
Etc.

En tous les cas, intéressant cet en avant en arrière permanent
comment sans arrêt on regarde en arrière sur soi

Comment le temps peut avancer en mois
ou parfois plus encore en années

Ce qui peut être aussi beau
une sorte de repos pour une fois et pour un temps précis

Qu'on pense : ah c'est maintenant, pause, comme on dit
parce que tout semble juste quelque part

Une sorte de plaine où l'on se sent en sécurité

O.k., o.k., et comment, encore une fois
l'inquiétude revient, banal au fond

Mais à l'intérieur d'une vie unique
ça donne à chaque fois une sensation de neuf

Maximum d'étonnement, fascinant, ah-ah, eh oui,
ach sooo

On voit vraiment après coup comment la situation était avant
le tournant de vie décisif quelconque

Même si au fond c'est n'importe quoi
propagande imbécile

Au présent
c'est juste un genre différent de savoir, plus angoissant peut-être
on ne veut pas s'avouer exactement ce qu'on pense de la situation à l'instant

On a peur
de déjà la changer à travers la pensée, en la rendant plus claire

Ce qui se passe vraiment

Maintenant
on devrait le penser de manière plus diffuse
pour se garder ouvertes des possibilités pas trop précises

Les plus indistinctes possible sur ce qui va se passer bientôt

Hm-hm, qui sait, un de ces jours
on va peut-être éclaircir ça

Ou alors on pourra lire soudain quelque chose de ce genre n'importe où

Ou une autre solution
c'est encore plus génial

Des choses, auxquelles on n'avait jamais pensé
juste quand on dit, bizarre, étrange
mais ça vibre déjà en X

On a déjà eu affaire à ce problème
et là, d'un coup, arrive quelque chose de vraiment nouveau là-dessus
qu'on ne comprend pas du tout

Ça irrite vraiment X
ça dégoûte

Et puis on s'y recolle

Jusqu'à ce que ça saute aux yeux de X
que ça s'illumine

Même si l'instantané domine

Irritation repoussante
et sentiment simultané qu'il y a du neuf caché là-dedans

Ce qu'on pouvait ressentir instinctivement

Et là
on voudrait vraiment en savoir plus
naturellement, aller jusqu'au fond, etc.

Mais le mieux
c'est la phase d'étrangeté

Choc

Le reste alors
encore plus d'étude, de recherche, de fidélité

Vouloir vraiment complètement le plus possible à fond
explorer un autre cosmos

Ce qu'il pense
comment il fonctionne

Où l'on a une sorte de respect devant des détails minuscules

Ah, super-réussite, logique
mais étonnant en l'occurrence, très beau

Même si ce sont des choses intérieures aux concepts

Dans la tête
à l'intérieur de théoriques constructions

Architecture, eh oui, lumière

Comment on s'y déplace somme toute
et puis souvent toutes les portes sont verrouillées

L'automatique, ce qui obéit aux lois

Mais tout d'un coup
quelque part une chambre

Un genre de trésor caché

Portes dérobées
et tout

Et comment on vit dans ces mondes étranges
ils sont pourtant à l'intérieur de X
naturellement

Et là les histoires qui se trament avec le temps

C'est ce qui donne brutalement un très fort degré de réalité
brutalement c'est la porte

Vers la maladie mentale
ouverte —

Là s'imposent naturellement d'importantes décisions

Et là je crois que, même si on est soi-même impliqué
en tant que codécisionnaire
il y a toujours de la liberté

Et de la culpabilité
c'est délicat

Un royaume d'à côté, énorme
puissant

Très seul, triste
beaucoup plus coercitif qu'un monde intérieur normal

Pas d'étendue, des labyrinthes
et beaucoup de peur

C'est pas beau

Et comment ça se chevauche avec la vraie vie
atroce

Même pas le droit de penser qu'il y a une chimie morte et anarchique, non

Erreur chimique
mais l'électricité fonctionne quand même

Ce qui fait que trop d'informations arrive de dehors

Pulsion,
l'âme entière, dur, difficile

On doit voir comment on s'en sort

Avec médicament, hé-hé
et contacts normaux

Que pour ainsi dire
on se détache de soi-même
plus en direction de l'extérieur

Difficile ça encore sans doute

Terminé
pratiquement de penser, hm-hm

Étrange en tout cas.

6

Sexe
bon, en voilà une autre

La « sexualité »

Sans doute, peut-être, un peu trop collé à X
ou trop au fond de X

Quelque part difficile à reconnaître au fond

Au fond
non

En tout cas pas vraiment

On essaye alors différentes choses
avec dans tous les cas participation de la peau, naturellement

Ça donne un genre de réception directe de quelque chose d'étranger

Excitation
et biologie, super

Que tout à coup, à l'extérieur et autour de X
la vie y serait

Qu'on fasse cette expérience

Hm-hm
o.k.

Difficile encore, bizarre

En fait uniquement parce qu'on n'ose pas vraiment
mais pourquoi ?

Rien que parce que déjà on ne sait pas
comment tout ça s'appelle

Les parties participantes

Et ce qui arrive après, Action, quoique ça semble
au moment où ça se passe, relativement normal

Bizarrement

Mais juste après, c'est tellement loin
comme éteint, étrange

Antithèse, super
choses qu'on ne peut pas enregistrer
qui n'existent que comme pratique totale, sinon pas

Sans qu'on puisse se voir en arrière, en situation

Antithèse
torture naturellement

Parce qu'on y reste à chaque fois attaché en un sens

Qu'on ne comprenne JAMAIS ça, jamais
c'est désagréable

Antithèse
il y a des gens qui savent quand même en parler

Même de façon normale

Il y en a à la télévision, dans les journaux
à vrai dire c'est toujours fascinant

Totalement révélateur, le sexe, Que Sais-Je

Là on a de nouveau le sentiment
que finalement tout s'arrange avec le temps quand même toujours

Toujours moins rude
toujours plus normal

Littérature là-dessus : zéro

Rien en magasin
et il y en a pour un bout de temps

Suis impatient, ce sera sûrement génial

Quand quelqu'un pourra un jour parler de ça par écrit
de manière normale

Sans chierie truquée
sans cryptage

Direct, quoi
et en même temps sans brutalité

On l'attendrait de l'angle non hétéro
automatiquement

Encore bizarre
bizarre

O.k.

Et que tout ça c'est trop dans la tête
quand on vit seul

Et c'est plutôt mauvais pour X
pour le cerveau, pour les pensées
d'utiliser en permanence beaucoup de fausses défenses

Une sorte d'autodestruction intérieure

Intérieurement, on va se ratatiner
bizarrement

S'assécher pour ainsi dire, c'est mauvais

Antithèse
c'est difficile à changer, hm-hm

Effet secondaire bénéfique espéré : Sehnsucht

Et la nature, naturellement
ce genre d'intensité d'un genre spécial

Mais à l'inverse vraiment aussi encore spasmodique
spoliatrice, possessive, jalousie impressionnante

Bizarre effet de vrai, crânerie, tout faux
pas cool, à côté de la plaque
hystérique

Antithèse
théâtral, naturellement

La question serait de trouver le métier
ou ce dilemme imbécile pourrait être utile en un sens à X

Ce qui, dans l'autre sens
justement, le détruirait, etc.

Délire, on n'avance plus
moi, en tout cas, c'est peut-être via les sens

Je pense automatiquement à des images

Peinture
très étrange : quelque part, art de la jouissance maximum

En fait, on recopie tout sur les peintres
et surtout comment ils vivent

Comment vivent les bons peintres
c'est ce qu'on pense tout le temps, yeeeee

Ils savent faire, doués pour faire des liens
entre tous ces pôles bizarres

Yes

Ils sont soumis peut-être à d'autres dangers
que nous ne voyons même pas en tant que non-peintre

Intéressant
comme ces interviews souvent où les gens s'expliquent

Leur vie
oublions vraiment de quel monde ça vient

Au fond, plus ce sera banal, meilleur ce sera le plus souvent

Tant de choses se perdent sans cesse
malheureusement

Ce qui est dit est déjà perdu pour toujours

Personne ne le garde
ça n'irait pas, naturellement

Même si ça serait hyper intéressant
comme ce projet de carte génétique gigantesque

On parle à chacun des cinq milliards d'humains
on écoute tout ce que chacun fait et pense

Pour rassembler tout ça

On pense à un genre d'armée de fourmis ou de scribes chinois
un genre de Jim Knopf
mais personne ne sera là pour lire tout ça

Ce serait pardi rassurant si on savait que ça existe

Mais antithèse
c'est encore une de ces pensées nulles

Une Idée, comme on dit

Et pendant ce temps dans la réalité
la véritable et normale reproduction se poursuit

Comme bibliothèque humaine maximum non morte

Les pulsations terrestres véritables
les contacts vivants

Autour de la terre tout entière

Dans l'air
rayons et tout

Super
la musique réelle

Que le monde produit dans son ensemble constamment
Et que naturellement personne ne peut entendre dans son ensemble

On le devine, on va dire ça
pourtant, quelquefois, peut-être

Que l'homme soit vraiment déjà allé sur la lune
ça rassure X tellement

Quand on pense que tant de choses formidables se sont passées

Ou fabriquées
des voitures totalement normales, des machines à laver

Que l'Homme soit capable de construire une chose pareille
voilà ce qu'on ne peut pas faire par exemple

Pareil pour les théories qui répètent tout
en reconstruisant encore une fois les choses comme elles sont

On ne peut pas maintenant se balader sans arrêt
avec un faux air bébé

Admirer ce qu'il y a de plus normal
comme un imbécile

Sauf que quelquefois frappe comme l'éclair
on va dire ça, une sorte de respect

Ou la haine

Quand n'importe quel idiot
dit n'importe quoi contre l'époque présente

Contre la raison des êtres humains en général
n'importe quelle saloperie antidémocratique

On aimerait bien gifler ces trous du cul, un par un

Antithèse, à quoi bon cette chierie
chacun peut bien penser ce qu'il veut, et le dire

Et encore toujours plus c'est mieux

Contre chaque pensée imbécile
tout de suite, par exemple, se déclenche en X
une contre-cascade de pensées

De l'une à l'autre, etc.

Et en général
pourquoi tout ça serait compris différemment ?

Toute la raison du monde en d'autres termes

On pense quelquefois
oui, voilà, c'est pour ça qu'on est au monde

À cause de ce genre de participation

Choses d'une certaine façon plus claires, si on est saoul
encore que la saoulerie oblige à un genre d'exercice

Régularité
à laquelle on peut faire confiance

Et qu'on ne devienne pas seulement étranger là
qu'on se reconnaisse encore

Antithèse, en cas de doute
n'est jamais mauvais un sérieux et excessif bourrage de gueule

Antithèse
femmes battues, etc.

Antithèse, l'amour
qui se produit mine de rien massivement

Les gens veulent vivre ensemble
ce qui semble la chose la plus raisonnable
et finalement ils le font presque tous

En tout cas la plupart —

Se rebeller contre la nature
yeees, ça peut arriver à X

À cause de n'importe quelle erreur par exemple
qu'on doit en plus d'une certaine manière naturellement
justifier pour soi

Comme raisonnable et logique

Comme ça on ne se prendra pas pour totalement barjo
d'une certaine manière

Sinon on devient vraiment barjo au finish

Mais on n'y arrive pas à la fin
et on pense que c'est pareil pour tout le monde

Ce qui fait à X, lui-même, une sorte de béquille de secours

Comme on essaye toujours de différencier
là où on est partie prenante du collectif

Et là où on n'est qu'un étroit zéro privé
avec ses petites affaires

Un idiot
ah-ah

Par exemple les philosophes perso et dingo

Ceux qui mijotent juste pour eux
sans université, renfermés, en silence, une seule pensée juste

Dans le meilleur des cas

L'exemple classique, Schopenhauer
par exemple, une caricature, un système de fou

Inversement Hegel, etc.

Antithèse
qu'est-ce que j'en sais ?

C'est encore une fois seulement un sentiment
un genre d'odeur

Cuisine de poupée contre philosophie universelle

Fragment
échec et ressentiment

Contre vie elle aussi en échec d'une certaine manière

Mais présentée comme offensive quand même
et qui participe vraiment

Et malgré tout
c'est de là que tout vient
de la liaison, d'une certaine manière, avec le vrai monde

Pas d'une fuite arrogante et imbécile

Probablement, c'est ce qu'il y a de plus dur
arriver à ça, aux deux

À tout

L'ensemble des contradictions, etc.
les différents niveaux, au fond, c'est extrêmement intéressant

Sauf que naturellement
on est trop dedans

Trop en soi-même, et puis on n'arrive pas à se voir
comme une sorte d'expérience

Où l'on a hâte de savoir comment ça finit

Réconfortant quand même
que cette sorte de perspective divine existe comme possibilité

Et que de là
existe un regard quelconque sur tout
avec sa propre raison

Fascinant
oui

En même temps ça pourrait être encore faux

Sous cet angle-là précisément
quand on cherche trop de modèles
cela devient vite encore comme un racisme

Racisme de la vie vécue

Une grille à perdants
à travers laquelle les autres sont réduits en purée

Avec des bottes de cuir
noires, brutales, vivantes, etc.

Aïe
atroce

O.k.

Au fond, bizarre
que ce qui paraît juste en tant que vie normalement vécue
devienne en pensée, pratiquement assez vite, ou presque toute de suite

Pratiquement une chérie

Comment ça se fait ?
bizarre

Quoique j'aie le sentiment
que j'avais déjà compris tout ça auparavant

D'un autre côté
on va dire ça

Tout ce programme de conséquences

Ce tri et ce découpage
permanent

Tchik, tchik, tchik

Voilà
très bien

Bout de la hampe du drapeau et là d'un coup

Soir
changement lumière et

Flou, ce sentiment un peu
étrange

Déjà dit

Et plus d'attente
regarder les informations, par exemple

Curiosité maximum
déjà presque maladie

Fonction de spectateur malsaine

Tellement qu'on va revenir d'un coup aux fleurs
à la cueillette des fleurs

On pose un bouquet dans la pièce
sur la table

Et on se dit
joli

7

Oui
Exactement

Antithèse, on dit
tu ne tueras pas trop

Impératif, très bien

Avec toutes les conséquences historiques, etc.
pour qui ça compte tout ça, par exemple
et sous quelles conditions

Pour des nouilles, de toute évidence, non

Mais, antithèse, si quelqu'un est vraiment au maximum de la faim
animaux prédateurs par exemple à la télévision

C'est l'horreur

Vol, propriété, État
ce qui serait juste
et comment on pourrait mieux organiser tout ça peut-être

On !
c'est surtout rigolo

O.k., le temps de l'école
plus d'égalité contre la naissance

Tout le délire parental
oh pitié

Là où se passent naturellement les pires choses
sans arrêt

D'un autre côté, les plus belles
et peut-être antithèse, d'un autre côté, avec point d'interrogation
sans doute, peut-être extrêmement tôt ?

Hm
allez, encore une fois délicat, oublions

Choses enfuies, hein
ce n'est pas la peine de les remuer comme un fou
et essayer de percer

Il doit bien y avoir des raisons quand quelque chose a disparu

Pour chaque chose on trouve bien n'importe quelle explication vitale
qui a fait ses preuves avec le temps

Alors si ça marche
ça, mon vieux !

On y croit, hein, c'est vraiment merveilleux

Par un n'importe quoi qui se passe
on arrive sur n'importe quoi d'autre

Complémentaire peut-être
ou correction

On croit plutôt à ça alors
jusqu'à ce que quelque chose de nouveau arrive

Et ainsi de suite

On ne peut pas dire comme ça Croissance, important
ce ne sont que des nullités bien sûr

Âge : appauvrissement et obstination, sentimentalité
mollesse

Atroce

Suffit de jeter un œil
Le corps fin quarante, aaah

Les os trop durs, chiffon mou général
ignoble, fin cinquante, fin soixante toute la structure

Comment déjà fin trentaine les hanches saillent
la colonne s'affaisse lentement dans le bassin

Ter-ri-fiant

Encore quelque chose
à quoi on ferait bien de ne penser jamais ou tout le temps

Accepter le délabrement

Vous pouvez m'entendre, alors
serrez ma main

Réanimation, etc.

Déjà l'odeur
bonsoir

Ça éveille chez beaucoup des instincts d'infirmier

Une forme très spéciale de cruauté
une sorte d'auxiliarat épatant, ignoble

Déjà habitué avec son propre chien ou son chat à charge
on s'épanouira alors au côté d'un invalide

Couples, on en voit des constellations
et ce qu'on y voit, ah l'enfer

Et tous les discours d'autojustification qui vont avec
la manière dont tout ça est présenté

Jérémiades que l'on impose à qui veut les entendre

Au téléphone
gnagna

Qu'est-ce que ça veut dire se taire
il y a des gens qui ne savent absolument pas ce que ça veut dire

Que ce n'est pas rien
c'est une torture, stop

Silence

Je ne peux plus entendre cette merde, etc.
Ils ne se rendent pas compte

Énigmes du monde
encore une, o.k.

On doit savoir au moins
que toutes choses dites, le plus souvent, se retournent contre X au finish

Et toutes ses propres injures

Que ce n'est pas toujours une raison de ne pas le faire
on ne doit pas toujours être juste et noble

Ça se retourne contre X encore plus

On se sent tellement bon d'un coup
très mauvais signe

Vite faire quelque chose de méchant ou au moins le dire

Morale
truc vraiment difficile

Intéressante au plus haut point
au fond, pas vraiment encore résolue

Tout ce problème

Ça sera formidable sûrement
quand quelqu'un va réussir

Suis impatient là-dessus par exemple

Philosophie pratique
oh comment ce sera

Quand quelqu'un réussira d'un coup

8

Ou la nouvelle logique
o.k.

On ne voudrait pas exagérer pour une fois

En tout cas
revient tout le temps le nom de Gotthard Günther

Connais pas

Mais sonne prometteur en un sens, je trouve
comme Irlande du Nord

J'y suis jamais allé par exemple
ou Terre-Neuve, dernier livre jamais écrit

On doit faire attention avec les projets, etc.

On projette n'importe quoi
Et à la place on tombe malade

Ou on meurt

Terminus
et voilà

Voilà une journée ordinaire complètement normale
crac c'est la dernière

Et ils poussent X dans le frigo
sans lumière

Ça sonne un peu dramatique maintenant
mais on ne s'en rendra plus compte

Quant à se laisser découper par le pathologiste
ou brûler ?

Ça me semblerait bizarre

Surtout pas de testament
on n'a pas le droit

Cette anticipation, vouloir encore régler les choses
dans un non-je total

Ridicule

Huitième commandement : tu ne dois pas mentir
c'est vrai, o.k.

Sauf que ça ne marche pas malheureusement

Déjà rien qu'à cause de la langue
des choses non dites, par exemple

Pain très dur
de la terreur chrétienne pire que tout

On ne peut pas avancer le contraire, juste comme ça
et s'agiter en faisant des super-provocations

Complicé

Encore quelque chose
devant quoi on ferait mieux de fuir sans cesse

Pas de solution, c'est souvent la meilleure

Et c'est criticaillé par n'importe quel idiot
qui s'assoit sur le problème, c'est très bien comme ça

Devrait-on les fusiller tout de suite ou quoi ?

Leadership, volonté créatrice
rien qu'à ces mots, nausée automatique pour X

On ressent un truc étrange
une blablablatisation

En fait, presque une envie de vomir
presque agréable à nouveau

Drôle en tout cas

Magnifique
en général tout ce qui est neuf

Vieille chose : ignoble
c'est très simple

On ne va pas éternellement non plus insister là-dessus

En tant que principe
chérie, normal

Allergie d'antiquités, répulsion pour maison de retraite
aversion pour vieux siècles

Ou pour n'importe quelle années d'avant
ou même pour les années de vie vécues par X lui-même

Aaah
dé-goû-tant

Toute cette folie de collectionner
cette merde indescriptible qui s'accumule

Autour de X
souvenirs, restes de vie

Aaaah
pitié

Nooon, sans moi

9

Dé-ga-ger

Ça c'en était une bonne place
le Métier

Mémoriser sans cesse
surtout le quotidien

Pas tellement les grands moments

Plutôt ce bizarre bricolage
comme un sentiment dans la tête qu'en un sens tout était o.k.

Vu pratiquement plus sur la base des heures, on va dire ça

Les espèces de rêves qu'alors et alors
ceci va se passer ou ça peut-être

Ça fait ressentir un espoir
d'autres possibilités, oui

On s'en est tenu, au fond et le plus souvent à une sorte de fiction d'ouverture
sur ce qui était encore possible

Pas une vision brutalement réaliste
ceci et cela ça va encore

Ça et ça non

Ça c'est invraisemblable
ceci est exclu

Et comme ci ?

Non
plutôt comme ça

Voyons voir

Allez voyons voir comment ça va aujourd'hui
appeler Untel ou Untel

Ou celle-ci ou celle-là peut-être

Apaiser
une certaine douleur

Le temps qui change, trucs comme ça, o.k., les saisons quoi

Non pas vraiment ça : neuf ans ici
et après ailleurs

Bien sûr, mais c'est secondaire

On se refuse quasiment à faire le bilan
et c'est bien que ça soit comme ça

On ne pense pas sans arrêt à ce moment-là et à ce moment-là

Je pensais autrefois
que si ça et ça ne s'était pas produit à tel ou à tel moment

Alors, hm

La facture de l'échec
pour ainsi dire, on se l'épargne naturellement

Question de mentalité aussi, peut-être

Bizarre économie intérieure du temps
étrange

Toujours présentes
les pensées qu'on garde impensées

L'Himalaya, par exemple
on n'y va pas mais c'est toujours hyper-là

Hm, dommage, allez

Antithèse
Oberbayern, les collines, Harmating
on traverse le Viktualienmarkt

Munich, par exemple, jour de semaine tout à fait ordinaire

Soupe populaire de Munich, journal
on se traîne chez Womm

Retour maison avec de nouveaux disques, etc.

Pour moi
c'est plus immense que n'importe quel Himalaya

Juste peut-être parce qu'on ne connaît pas

Et on se transforme lentement
en gros plein de soupe

Ah c'est terrifiant

Les gens qui claironnent leur patrie de merde
toute cette saloperie de racines populaires, etc.

Aller colporter ce dialecte stupide avec lequel on est né par hasard

De manière générale
on se sent plutôt de la merde

Sans être obligé de passer son temps à se balader
avec un air superbement désolé

Et même si on ne décroche pas le championnat de l'absurde en solitaire

Aïe
autocritique

Vraiment la dernière des choses
top au bâillomètre

Négatif

Ça me rappelle une lettre
écrite le soi-disant sacré soir de Noël

Dans le wagon-restaurant d'un Intercity absolument désert
fonçant entre Munich et Hambourg

À
Harald Wieser rédacteur en chef du Spiegel, à l'époque

Dans laquelle j'ai expliqué tout ça

Cette ancienne amitié
s'est rapprochée lentement
du terminus

Malheureusement, allez, c'est toujours triste

Quand des hommes disparaissent comme ça petit à petit de nos vies
après tant d'années communes

On pense à eux parfois, parfois souvent d'ailleurs
et c'est bizarrement triste le plus souvent

En un sens presque déçu
peut-être on n'éprouve plus pour eux le bon sentiment

On ne les voit plus bien de l'intérieur
on va dire ça

Plus rien que le **P**roduit de ce qui était important avant et où

Qu'on aille manger là ou là
ça n'avait pas vraiment d'importance

On avait bien rigolé ensemble, etc., et parlé
parce qu'on se devait tant l'un à l'autre

Et on ressentait ça sur le moment
et tout devenait clair et heureux

Plus tard il est passé au Stern, par exemple
c'est l'histoire de Harald Wieser

Quelle carrière
de rédacteur au Kursburch à rédacteur au Stern

Brutal

Il se fait le grand entretien du Stern avec Boris Becker
pose des questions psy

Wooa
super dur

Et puis Steffi Graf
pitié

Quand on suit tout ça de l'extérieur
Et ce que quelqu'un comme ça devient avec le temps, etc.

Et dans l'autre sens, on se rend compte évidemment en même temps
comment ils regardent X

Ça doit leur sembler horrible

Ce qu'on est devenu aujourd'hui, etc.
sans fin, hmm

Chance
d'être capable de toujours penser
ce qu'on est juste en train de penser

Et tout ce qui est avant
on doit l'évaluer en fonction de nos comportements antérieurs

Ce qu'on a fait et avec qui
et conclure qu'on a dû probablement penser ci ou ça

Toute l'histoire
pas tant de la vie elle-même

Mais plutôt celle de nos propres pensées

Intéressant aussi
l'Atlantide

Putain d'engloutissement

Sans doute, merci Seigneur
voir plus haut

Beaucoup de choses

Pas découvertes encore
de manière vraiment idéale

De l'autre côté

10

Dites-moi
Quelle heure il est là

J'ai l'impression
quand on parle, hein, quand on parle

Ce dérangement terrible

Si seulement on pouvait un peu arrêter ça
mais comment ?

Où ?

Je ne sais pas
est-ce que j'ai déjà dit que

A

Attention, la toux, terrible, mais le pire, c'est
nooon

C'est encore le non-sens

Pourtant il existe aussi à l'intérieur d'un corps individuel
des non-simultanéités étonnantes

Un élément quelconque
fonctionne presque trop bien encore
le reste par exemple est complètement foutu depuis longtemps

Ce qui
aah

La mort des parents
j'ai remarqué, peut encore provoquer un tournant décisif

Qui ouvre ou ferme dans une vie individuelle
souvent à un moment relativement tardif, quelque chose

Douleur naturellement

Nouveau
d'une manière étrange
tout est renouvelé en un sens par ça

Comme si pour la première fois, sa propre vie, hmm
on arrivait à l'accepter comme étant vraiment la sienne

Psychanalyse de cuisine ou expérience de vie ?

Impossible à distinguer au fond
au fond peu importe

Les ABC pratiques
les appels d'auditeurs à la radio
allez, c'est magnifique

Mission de secours intérieur
je sais, le grand réseau social, etc., ça a l'air un peu ridicule
mais quand on est vraiment foutu par exemple

Comme X qui n'a plus rien
pouvoir quand même se traîner quelque part chez un docteur

Grüssgott
je suis fini, aider merci

Que ça existe : yes

De manière générale
toute cette société, comme on dit, comment tout se relie
on peut aussi trouver ça aussi à chier

Et à juste titre
mais pas seulement

Rien que déjà quand l'eau chaude sort du robinet
au moment pile où on l'ouvre

Ah toutes ces choses, o.k. c'est faux

Qu'on puisse bizarrement s'accommoder à tout comme ça
si tranquillement

Plutôt douteux ça

Antithèse, comment dirais-je
quand on voit comme se vit la vie en traversant X

Cette puissance pour ainsi dire

Ça nous rend un peu plus modeste peut-être
peut-être que c'est faux comme on l'a dit

On devrait peut-être se battre contre ça
jusqu'à un certain degré

Et puis on est là et on se dit oui
o.k., ça et ça

Comme ci et comme ça

Rien que ces moments de lucidité
ils se peut qu'ils nous affaiblissent en un sens

Qu'ils nous cassent pratiquement

Après on ressent la colère un peu autrement
toute la haine, etc., contre tout

On se rend compte qu'on est en train de se conformer à une loi
et comment on a aucune liberté face à ça

Mais c'est beau aussi quand X est tenu à quelque chose

Ça
c'est difficile de dire ce que c'est

Hmm

Exemple, les caisses du supermarché Tengelmann
correspondance précise entre actions

Comment tout cela fonctionne très bien automatiquement

On arrive à s'entendre avec un tas de gens
on ne les connaît même pas

Antithèse
beaucoup n'ont même pas le droit de rentrer chez Tengelmann

Tous ceux de Pilgersheim, etc.

Quand on n'a vraiment pas d'argent du tout
hmm, vraiment dur

Même si ceux-là boivent et parlent, en plus

Nous revoilà dans la langue et tout ça
pas non plus de solution, naturellement

Au mieux
o.k., une sorte de sentiment de douceur

Est-ce qu'on peut dire ça ?

11

Étonnant

Attendre
et écouter

Vous entendez ça ?

C'est vrai que c'est un énorme espace
ça va même plus loin que les angles

Même derrière

Vous m'entendez ?
oui

Alors serrez-moi la main

Alors, il y aurait quelqu'un
au moment où les mondes s'engloutissent

L'âme s'ouvre vers

Tout s'accomplit à la fin
tout se déplie, paraît-il, à l'instant fatal

Ça doit bien être ça, à force de l'avoir entendu de tas de gens

Le grand événement
ça devient lumineux pour X

Contradiction
se résigner activement

Et vraiment à la limite

Irréversible
contre tout ce qui est en X

Accepter et supporter ce qui vient comme ça vient

Très énigmatique
et beaucoup de peur —

Oui, est-ce que la faiblesse
peut aider ?

Épuisement —

À tous les coups, on dira jusqu'à la fin :
comment voulez-vous mourir ?

Pas encore

Antithèse
le grand-père paternel

Se prend haut et fort pour Adenauer pendant des mois

Se prend haut et fort pour Adenauer pendant des mois
Après la mort d'Adenauer

Mais à la fin plus vraiment
au moment X

Voilà toujours comment ça va ça vient
logique, o.k.

La vie doit désirer la mort tant qu'elle vit encore

Et quand en mourant elle la voit s'approcher vraiment —
banalité

La faucheuse
douleurs indescriptibles ou asphyxie

Tout à fait banal encore
pas du tout héroïque, plutôt le contraire

De plus en plus en Spectateur
adieu à l'action, comme on l'a dit

Laisser faire et regarder

Comme le non-temps approche, battement de cœur
par battement de cœur

Et tout oublier

Ce qu'on a pensé avant
comment ce sera

Comme ici
chérie

Mais
ça se passe à l'intérieur de X : imagination

On peut la rejeter mais difficilement l'empêcher

On se fait une image
elle sera détruite par la réalité

Et ce n'est pas faux, non
c'est comme ça

Le deuil évidemment

Le dernier printemps
la dernière fois de l'air et sentir le soleil

Entendre un train lointain

Coups de marteau
un cri, un cri d'enfant possible

Rien de grave, que du bon

Marteau-piqueur encore là
les oiseaux, fantastique

Tout simplement

C'est dit donc c'est faux
et pourtant hyper vrai, bizarre

Et toujours plus de non-je

Aussi
hmm

Quelque chose pourtant accompagne un peu

C'est qui ?
seul, abandonné
perdu et puis pourtant NON

Mais comment ?

Comment les sens
et tout —

J'ai bien aimé des passages de renoncement, à la fin
naturellement pas gai

Fatigué n'est-ce pas, quoi
hyper épuisé

Et indescriptiblement soulagé

reconnaissant, serein, pas du tout indescriptible

Arbre à caoutchouc
feuille jaune

Pousse de lierre, pomme, soupe déshydratée

La fenêtre était ouverte
et un vent rentra en tourbillon

Silence ?

Doucement
fermeture de quelques dernières choses

Créature contingente
fabrique et sagesse du monde

Hmm
o.k.